

SAINT-PIERST/VAULX-EN-VELIN SOCIÉTÉ

# Les Roms expulsés



■ A Saint-Priest, le camp niché dans les broussailles a été évacué dans le calme, mardi matin. Photo Christophe GALLET

Les camps de Saint-Priest et Vaulx-en-Velin ont été évacués mardi matin. Les deux bidonvilles, expulsables depuis septembre 2014, ont été détruits dans la foulée. Au total, 233 personnes ont quitté les lieux. 25 obligations de quitter le territoire ont été délivrées.

À Vaulx-en-Velin comme à Saint-Priest, les forces de l'ordre sont arrivées tôt. Le démantèlement des camps de l'agglomération était envisagé par le préfet Michel Delpuech depuis son arrivée, en mars 2015. Il a été mis à exécution ce mardi.

Il est 8 h 30. Sur le chemin qui relie l'arrêt de tram Vaulx/La Soie au boulevard urbain Est, deux jeunes habitants du camp de Roms accourent. « La Place », comme ils ont surnommé le bidonville, est en train d'être évacuée. Sur le côté de ce terrain privé de 2 000 m<sup>2</sup>, une longue file de camions de CRS borde les nombreuses baraques installées depuis mai 2014. Les 164 occupants du camp sont évacués dans le calme par un impressionnant dispositif policier. Alors que les enfants s'amusent dans l'insouciance, les adultes rassemblent leurs derniers effets personnels. Sacs, valises et chariots à la main, ils se dirigent vers la sortie. Les Roms sont comptés, puis informés individuellement de leur sort par la direction départementale de la cohésion sociale. Sur les 233 habitants des trois camps de la Métropole<sup>(1)</sup>, depuis septembre,



■ Un impressionnant dispositif de sécurité est chargé de l'évacuation des 164 habitants du camp de Vaulx-en-Velin. Photo Ken FERNANDEZ

110 personnes se sont vues délivrer une obligation de quitter le territoire (OQTF), dont 25 ce mardi matin. Au rythme des va-et-vient, les familles se rassemblent en bout de boulevard. Ils seront hébergés temporairement d'ici leur départ pour leur pays d'origine. 25 personnes, « en voie d'insertion » seront prochainement hébergées et 7 familles rejoindront les villages d'insertion. Tous observent la fin de « La Place ». Peu avant midi, les cabanes tombent sous les coups des tractopelles. Le camp est détruit.

Ken Fernandez

(1) 164 à Vaulx-en-Velin, 47 à Saint-Priest et 22 à Villeurbanne. Lire aussi en page départementale.

## REPÈRES

### ■ Printemps 2014

Les camps de Saint-Priest et de Vaulx-en-Velin sont créés.

### ■ Septembre 2014

Un arrêté d'expulsion des camps est rendu par la justice.

### ■ Juin 2015

Deux agressions sont signalées au camp de la Soie. La cohabitation avec les voisins se tend.

### ■ Août 2015

La moitié du camp de Vaulx-en-Velin est ravagé par un incendie accidentel.

### ■ Septembre 2015

Une partie du camp de Saint-Priest brûle en raison des fortes chaleurs qui ont asséché les broussailles.

## Le camp de Saint-Priest rasé

À Saint-Priest, l'évacuation s'est passée comme à Vaulx-en-Velin, sans encombre. À la différence près qu'ici, beaucoup moins de policiers avaient été réquisitionnés. Les forces de l'ordre sont arrivées en début de matinée. Le départ des familles de Roms, environ 47 personnes, s'est effectué dans le calme. Les ressortissants, désabusés, ont empaqueté leurs bagages sans faire part d'aucun ressentiment. En milieu de matinée, l'association Médecin du Monde qui les suivait depuis leur arrivée au printemps-été 2014, les a vus un par un pour faire le point sur leur situation médicale.

En fin de matinée, les engins de travaux publics sont entrés en action pour raser le camp niché dans les broussailles du terrain longeant le Boulevard Urbain Est, à côté du Parc technologique et d'Auchan. Le site qui appartient au Grand Lyon, sera par la suite sécurisé afin d'éviter tout nouveau regroupement. Le maire Gilles Gascon (LR) s'est félicité de la décision préfectorale.

C.G.